



**Fédération  
du  
Francoprovençal**

## **Lettre d'informations n°2**

### **Sommaire :**

- La maison de pays en Bresse : J. P. Pobel
- Microtoponymie : J. P. Gerfaud
- Histoire en patois J. P. Pobel
- Fêtes
- Fable en patois : J. P. Gerfaud
- Informations
- Prochaine assemblée générale de la FFp
- Diplôme universitaire patrimoine linguistique et culturel d'Auvergne-Rhône-Alpes

### **La Maison de Pays en Bresse de Saint-Etienne-du-Bois (01370)**

Association loi 1901, elle a vu le jour en janvier 1985 dans le but de sauver un bâtiment d'habitation d'architecture typique bressane qui menaçait de tomber en ruine. Quelques personnes de la commune se sont regroupées, puis l'ont fait démonter, transporter et reconstruire, selon les traditions, à l'entrée du village. En effet, les anciennes maisons bressanes n'avaient pas de fondation, et étaient considérées, dans le droit de l'époque, comme des biens meubles et non pas des immeubles. Celle-ci date de 1465.

Un bâtiment d'exploitation, typiquement bressan lui aussi, daté de 1645, est venu agrandir le site. Depuis, d'autres constructions se sont ajoutées : un four, une carronnière (bâtiment pour façonner, sécher et cuire les briques -carrons en bressan- et les tuiles), elle aussi déplacée, et un bâtiment en bois rond.

L'ensemble de ces bâtiments, d'une superficie de 2 000 m<sup>2</sup>, sur un terrain de 2 ha, a été aménagé par les bénévoles de l'Association pour en faire une vitrine de la vie de nos ancêtres : reconstitution des habitats 1700 et 1900, des petits commerces du village et de l'école de campagne, riches costumes traditionnels et magnifiques coiffes bressanes, nombreux outils agricoles.

La Maison de Pays en Bresse est devenue un lieu incontournable pour les visiteurs, en groupes ou individuels, et un merveilleux terrain de jeu et d'apprentissage pour les scolaires.

Ont été créés, dans un but de conservation du patrimoine parlé bressan, des traditions et des métiers d'autrefois :

- une équipe d'animation de métiers anciens qui se produit dans des marchés ou des foires,
- un groupe de patois fondé en 1988. Une trentaine de membres se réunit une fois par mois, de manière assidue et dans la bonne humeur pour parler, écrire, traduire le francoprovençal de Bresse. La plupart des fondateurs disparaissent petit à petit mais avec l'arrivée régulière, principalement de nouveaux retraités, l'effectif reste stable.

*Jean-Paul POBEL*

## Microtoponymie

Alors que tout paraissait avoir trouvé une réponse dans le domaine des langues et que les Sciences Humaines et Sociales en étaient même venu à emprunter à la Linguistique sa démarche, ici on pensera au Structuralisme, le Conseil de l'Europe, qui a en charge les questions de la Culture, a interpellé les Etats sur leur gestion problématique des langues territorialisées, à savoir les langues qui sont natives dans les territoires qu'ils administrent. C'est le cas pour la France du français, du flamand, du breton, du basque, du catalan, du corse, de l'occitan, du francoprovençal, de l'alsacien, du lorrain. L'Assemblée régionale RA, qui a en responsabilité les questions de culture, s'est donc saisie en 2008 du problème et confié alors au doyen de la Faculté d'Anthropologie de l'Université Lyon II le soin de faire un rapport sur les langues régionales en RA et de faire des préconisations. Fin 2009, l'Assemblée régionale adopte le rapport et, des préconisations suggérées, en fait les axes de sa politique de soutien aux langues régionales territorialisées : occitan et francoprovençal. Parmi ces axes paraît urgente la collecte des microtoponymes, car ils sont autant de signes des langues en question, des traces de leur histoire, mais aussi des traces de l'Histoire tout court, de l'Histoire de nos pays, et de ce fait de la trace des rapports que les humains ont entretenus et entretiennent avec leur environnement, trace et rapport en très grand danger, puisqu'avec la disparition de la dernière génération de ruraux tout un pan de la mémoire collective va s'effacer. Cette disparition est d'autant plus inévitable que beaucoup de cette mémoire relève de l'oralité et qu'il n'en restera donc aucune relique.

Ainsi posée la question va avoir immédiatement une réponse qui va être donnée par la Fédération Patrimoine des Pays de L'Ain. Celle-ci avait quelque expérience. Dans le cadre des pré-inventaires des cantons, nombreuses étaient les équipes de collecteurs à avoir fourni une liste de toponymes de leurs communes, même si ce n'était parfois, au détour des pages et des illustrations, que des noms repères. La présence de ces toponymes se justifiait par le fait qu'ils étaient une des formes ressenties du patrimoine humain commun. Cela représente une dizaine de milliers de toponymes.

Les cadastres, quant à eux, fournissent une source précieuse, soit 80000 toponymes environ pour le département de l'Ain. C'est le chiffre auquel a abouti le travail de compilation des données cadastrales, base des travaux d'Henri Barthou sur les noms de lieu de la Bresse et de la Dombes. Ses travaux, avec ceux de Gérard Taverdet, d'Anne-Marie Vurpas et de Claude Michel, permettent de faire apparaître depuis la période néolithique les strates linguistiques successives. C'est donc des désignations empruntées aux langues pré-indo-européennes, ligures, celtiques, latines, germaniques, en particulier burgonde, romanes, c'est-à-dire francoprovençale et française, qui constituent l'essentiel des noms de lieu.

Mais si l'on extrapole le nombre de lieux probables, à partir des collectes récentes menées sur des communes, comme celles de Treffort, Mérignat, Champfromier, Saint-Etienne du Bois, Champdor et Manziat où les collecteurs ont recueilli tous les noms de lieux conservés dans les textes et dans la mémoire des agriculteurs âgés, c'est un chiffre de plus de 250 000 micro-toponymes qui rend compte de la richesse de la désignation dans le département de l'Ain. On est donc loin des trente mille noms de lieu relevés dans le Dictionnaire topographique de l'Ain, et des 80 000 de la base RIVOLI.

Or, pour la commune de Mérignat (330 hectares), la recherche a fait passer la liste cadastrale des 45 noms de lieu à cent microtoponymes. *Le Dictionnaire topographique de l'Ain*, édité en 1911 par Edouard Philipon, ancien élève de l'École des Chartes, ne relève que 5 noms propres à Mérignat, 10 étant communs au canton de Poncin, 30 au département de l'Ain pour 330 hectares. Beaucoup de termes désignant les lieux et établissant le lien entre les habitants et la réalité de leur environnement n'apparaissent donc nulle part. Il y a donc urgence à collecter les noms de lieu locaux gardés dans la seule mémoire des habitants et que nous appellerons micro-toponymes pour les distinguer des toponymes retenus par les terriers ou les cadastres. Un exemple récent vient conforter la démarche. Participant à la préparation d'un ouvrage patrimonial sur le vignoble dans l'Ain, il m'a fallu me rendre à l'évidence que le *Dictionnaire topographique de l'Ain* ne donne pas d'exemple du mot vigne dans le Bugey pour désigner des parcelles du vignoble...

La fédération départementale Patrimoine des Pays de l'Ain, dans le prolongement de ce qui avait été initié dans les pré-inventaires cantonaux, a donc initié un inventaire départemental des microtoponymes des communes de l'Ain. Elle s'appuie sur les chercheurs de l'Institut Pierre Gardette, spécialisé dans l'étude des patois et des cultures régionales. Une grille, certes complexe, a été établie. Elle est celle des autres Etats voisins (Suisse, Italie) qui ont de l'avance par rapport à la France. PPA continuera à proposer des sessions d'information et de formation qui, dès à présent, connaissent un réel succès, puisque 50 communes ont démarré leur inventaire. Les premiers ouvrages communaux sont sortis en 2016. Un tel travail sert de référence aux autres départements de la Région Rhône-Alpes, référence qui permet de constituer une base données qui s'enrichira au fur et à mesure de la collecte, tandis qu'ont déjà commencé les travaux d'interprétation sur les noms de lieu et sur les pratiques autour de la dénomination. Enfin une aide à la parution sous forme d'ouvrage a été mise en place. Les parutions sont sous le nom des collecteurs, les universitaires apparaissant comme collaborateurs. ...

*.J.-P. Gerfaud*

## **Na peteta istouare**

### **Na pazheula mô placha**

On samedi matin lou pèzhe Deni ave étô fôzhe côque quemesyon u velazhou. Avè de rètrô, l'a pachô u buzhô de taba.

- « *Bonzhou, mèzhe Séline, zhe n'a pô mé de taba... pi zhe vayou que zhe n'a pô pro de seu pe lou paye, vou me fazha bin crédi tinqu'a deman ?* »

- « *Byin sur, mé é ne fô pô reveni espré pe lou paye !* »

- « *Ô si, che zhe veniva a muzhi !* »

Pi la mèzhe Séline de li repondre : « *Ô, la parta ne chezhe pô byè bala.* »

### **Une parole mal placée**

Un samedi matin le père Denis était allé faire des courses au village. Avant de rentrer, il est passé au bureau de tabac.

- « *Bonjour, mère Céline, je n'ai plus de tabac et je vois que je n'ai pas assez d'argent pour le payer, vous me ferez bien crédit jusqu'à demain ?* »

- « *Bien sûr, mais il ne faut pas revenir exprès pour le payer !* »

- « *Oh si, si je venais à mourir !* »

Et la mère Céline de lui répondre : « *Oh, la perte ne serait pas bien grande !* »

## **On a fait la fête à Saint-Etienne-du-Bois (Ain)**

Comme prévu le dimanche 11 juin, les groupes de patoisants et quelques groupes folkloriques de la Bresse ont profité d'une belle journée ensoleillée pour cette 3<sup>ème</sup> édition de la fête départementale des patois, folklore et traditions.

Après un petit café d'accueil, plus de soixante personnes étaient sous le charme de François Dauvergne, un gars de chez nous qui peut en patois (qu'il parle couramment) nous démontrer avec des mots simples que les petites différences qu'on rencontre d'un village à l'autre ne nous empêchent pas d'avoir une même langue qui nous relie, le francoprovençal.

A 10 heures 30, sous le toit de la carronnière, la messe en patois a été appréciée par tous. Pour ceux qui ne sont pas trop familiarisés à notre langue les textes lus en patois avaient leur traduction dans le petit livret remis aux 230 participants.

Au moment de l'apéro, plusieurs personnalités (député, vice-président de communauté d'agglomération, maires, délégués au tourisme et au patrimoine...) nous ont fait l'honneur de leur présence. Le repas typiquement bressan a régalié 160 convives.

L'après-midi dédiée au spectacle a vu défiler, dans la variété, tous les groupes présents (patois et folklore) pour le bonheur des participants fidèles jusqu'au bout malgré la chaleur un peu pesante.

Une belle journée si l'on en croit les organisateurs et les réflexions de nombreux participants.

## Fable en patois

LA GRENEUILLE ET LE BOU du Père Froment (Leymiat – Poncin - Ain)

<p>Na greneuille véiéve on bou Qué li paraïchévé bién grou; Iéla, qué n'ééré pas pe groussa Qu'on petië jué, Devint jalousa: La tia qué s'enfle et chué A sé gonflâ et à s'éténdré. Deza llie craït Dé bouna faï Povai préténdré D'être asse rionda qué na montagne. Na greneuille véiéve on bou Qué li paraïchévé bién grou; Iéla, qué n'ééré pas pe groussa Qu'on petië jué, Devint jalousa: La tia qué s'enfle et chué A sé gonflâ et à s'éténdré. Deza llie craït Dé bouna faï Povai préténdré D'être asse rionda qué na montagne.</p>	<p>-É-to praü ? diévé-t'eille à sa compagne ; Saï bin asse groussa qué lui ? - Ma faï, non ! te n'y es pas ; pas feni ; T'en és bién luén oncoré. - Ah ! m'y vetia don voré ? - Non pas. - Et cela faï ? - Té n'és quasi pas pe groussa qué maï.- Dé nové llie sé tourné, llie sé viré, Sé reviré, Dessous, desso, Pouais tot à cop Fât tant, qué llie pété tot comment na shatagne. Bién dé zéns én vela comme én campagne Né font pas âtramént Qué la greneuille dé rla fâbla : Pé laü habellimént E pé laü tâbla, Tos los petiës volliont suivré le grand seigneur ; E pé la polémaqua En poletequa, I volliont én savaï comment n'ambassadeur.</p>
--	--

## Informations

- **Fête internationale du Francoprovençal** à Yverdon du 22 au 24 septembre 2017

- « **Los Amis du Dzordzes** » Groupe Patoisant d'Amplepuis (GRAHA) « Fêtera ses 20 ans »

**Le 14 octobre 2017**

Apéritif-spectacle (accueil dès 18 heures) ou repas-spectacle « Auberge La Voisinée » (au choix) au Lac des Sapins. Renseignements et Réservations :07 71 74 77 36

« **Lou patois revin** » Groupe patoisant de Dolomieu propose un spectacle **les 18 et 19 novembre** (voire affiche ci-jointe)

## **Prochaine assemblée générale de la fédération du Francoprovençal**

Elle aura lieu le **samedi 25 novembre**, à 10 heures à l'Ecomusée-Maison de Pays en Bresse  
100 route de Bourg - 01370 SAINT ETIENNE DU BOIS.

## **Diplôme universitaire patrimoine linguistique et culturel d'Auvergne-Rhône-Alpes**

Une offre de formation pluridisciplinaire à destination des bénévoles d'associations, des futurs enseignants dans le cadre de la formation initiale ou des enseignants en poste dans le cadre de la formation continue, des animateurs BAFA, des guides culturels et des animateurs socio-culturels.

- Vous souhaitez apporter une plus-value à votre expérience de transmission des connaissances patrimoniales, culturelles et linguistiques de la région Auvergne-Rhône-Alpes
- Vous souhaitez satisfaire une demande institutionnelle d'animation d'activités périscolaires
- Vous souhaitez répondre à la demande sociale et institutionnelle de formation d'intervenants auprès de publics spécifiques
- Vous portez un intérêt à une demande sociale de connaissance du patrimoine local, linguistique et culturel

FORMALITES ADMINISTRATIVES

### **Conditions d'admission**

- Formation stage pratique BAFA (en lien avec les organismes agréés)
- Formation professeur des écoles (en lien avec les organismes de formation des enseignants)
- Formation professionnelle guide touristique ; animateur patrimoine (en lien avec les OT)
- Au titre de la formation continue, toute personne à la recherche d'une spécialisation de ce type
- Bénévoles d'associations sur présentation de projets et entretien organisé avec un responsable de la formation

### **Inscriptions**

Date limite de dépôt des candidatures : 1<sup>er</sup> décembre 2017

**Contact :**

**Institut Pierre Gardette | UCLy**

**Campus Carnot | 23, Place Carnot 69286 Lyon**

**T. : 04 72 32 50 54 | [ipg@univ-catholyon.fr](mailto:ipg@univ-catholyon.fr)**

**[ipg.uclly.fr](http://ipg.uclly.fr)**

